

Synthèse de

Théâtre et politique :

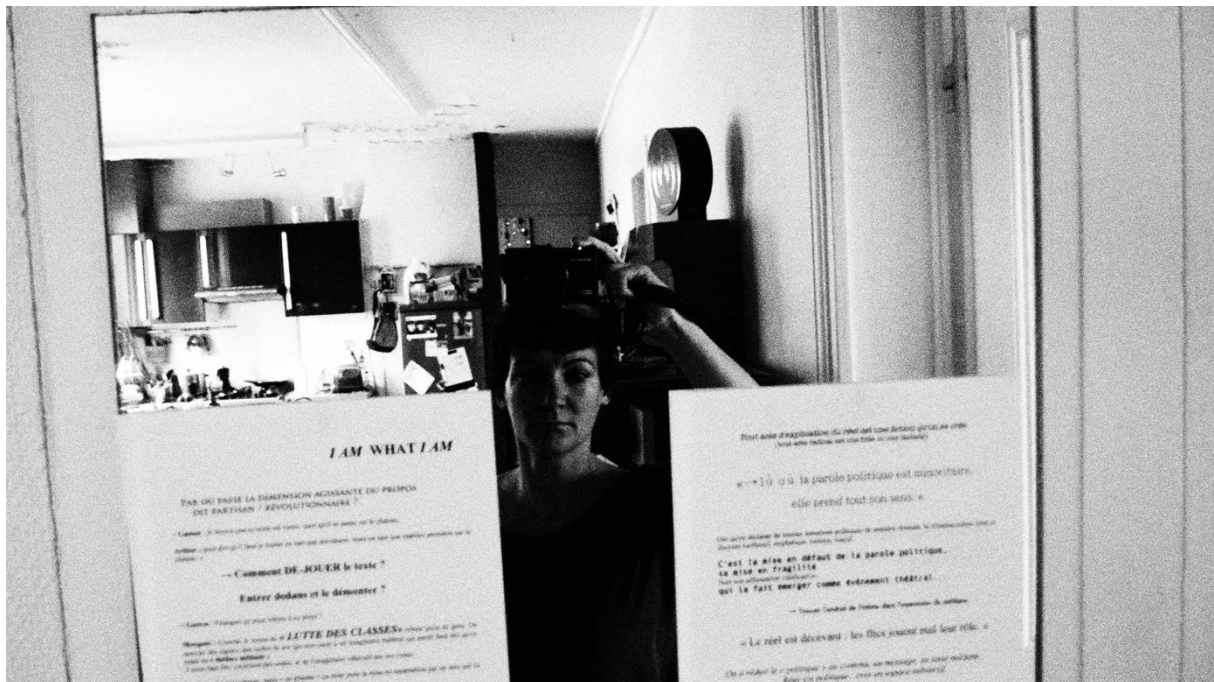
Modalités de représentation, possibles et utopies

- Étude de cas : le Tarnac & le Comité Invisible

4^e session de recherche du
Collectif Open Source

Co-dirigée par : Margaux Eskenazi & Alice Carré
Au Tarmac-Paris
En janvier 2016
Durée : 6 jours

Participant.e.s :
Sigrid Carré-Lecoindre
Laurent Deve
Gaston Dubois
Arthur Eskenazi
Alice Hung
Morgane Lory
(et le passage de Mathieu Huot sur une demi-journée)



Note :

Cette archive a été réalisée 6 ans après la session, à partir d'une documentation parfois incomplète. Veuillez donc nous excuser pour le caractère fragmentaire et lacunaire de cette présentation.

Avant le départ : les intuitions

(Margaux Eskenazi & Alice Carré)

Les intentions

13 novembre 2015

Au départ, je prévoyais de consacrer cette session de recherche à une littérature qui m'occupe en ce moment dans mon actualité de compagnie – la littérature antillaise et plus spécialement Édouard Glissant. Au moment de la préparation de la session, deux événements majeurs ont bousculé mes réflexions : les deux intervenants pressentis (dont un spécialiste de Glissant) ne pouvaient plus être présents et les attentats du 13 novembre 2015 se sont produits. Nous avons été meurtri. Il a fallu se resituer, se repenser. Et j'ai commencé à me rendre compte, que bien plus fort qu'une actualité de compagnie, il y a avait l'actualité tout court avec laquelle je ne pouvais pas faire sans. Comment faire après ? Comment le plateau prend en charge aujourd'hui le politique ? Il y a eu Godot après Auschwitz, qu'inventerons-nous après le Bataclan ?

Car notre endroit dans ce collectif est bien d'ouvrir un champ de recherche commun et de transmettre nos endroits de questionnements. Finalement, les miens restent toujours les memes (qu'on parte des Antilles ou de la métropole) : la politique et les textes. Une fois n'est pas coutume, ils sont encore ensemble aujourd'hui. Dans notre present immédiat, de l'année Charlie et du Bataclan, de l'année des coupes budgétaires et de l'état d'urgence – le plateau peut-il porter le politique ? Quelles sont ses limites ?

Le chemin d'une session

J'ai donc pensé à cette session, à mon rôle comme « directeur de session » et je me suis demandée ce qui j'y espérais en fait. Je souhaite ouvrir un champ de recherche commun pour transmettre et partager avec vous mes endroits de questionnements intimes, en espérant qu'ils deviennent collectifs. Je me suis dit que le chemin de la recherche Open Source était celui

du trésor personnel que l'on dépose au centre pour que les autres se l'approprient et le transcende //

du don intime à la chose publique//

du bien personnel que nous faisons à la chose commune //

de la chose privée qui devient chose collective //

c'était un acte de bien public //

un *Res Publica* donc.

Et cette idée m'a plu : sans le savoir nous faisons un acte de république.

Alors quel est mon bien ?

Finalement (qu'on parte des Antilles ou de la métropole), mon obsession reste la même. Je ne saurai penser le plateau sans politique et sans langue. Une fois n'est pas coutume, ils seront encore ensemble aujourd'hui et c'est ce que nous partagerons.

Tarnac, l'esquisse d'une réponse

Pour ce faire, nous nous attacherons à deux axes :

- une affaire de cas qui nous servira de cadre contextuel et dramaturgique, celle de "l'Affaire de Tarnac". Cette histoire me semble à plein d'endroits être un support essentiel aujourd'hui pour penser le théâtre et la politique ensemble en abordant plusieurs questions transversales : le collectif, la jeunesse, la pensée de résistance, l'enquête judiciaire, l'erreur judiciaire (ou non), le terrorisme.

- Nous réfléchissons aux différents types de modalités de représentations de mise en jeu du politique. Pour ce faire, un acteur est avec nous sur cette session et un scénographe-plasticien / chorégraphe. Nous sommes également 6 metteurs en scène et une dramaturge.

Quelques pistes de réflexions :

Quels outils pour quel plateau ?

Nos outils, théoriques et théâtraux sont-ils périmés ou est-ce l'idée même du théâtre politique qui est utopique ?

Peut-on encore la réinventer, porter un discours engagé sur scène ? Cette action est-elle vaine et invalidée par le système dans lequel on crée le théâtre ? Quelle est sa portée ?

Comment le faire sans céder à un cynisme dépolitisant, ni à un ton moralisateur et sérieux ?

Théâtre politique versus théâtre militant

On a souvent reproché au théâtre militant d'être une forme sèche, fermée au spectateur, obtuse et manquant de créativité : y a-t-il encore des formes à inventer qui questionneraient le réel avec imagination, irrespect, onirisme, folie, humour, absurdité ?

Comment rêver la scène en même temps qu'on l'anime d'un discours ? Peut-on rendre la politique créative ? Re-politiser le rêve ?

Du passé faisons table rase ? De notre avenir parlons-en.

On s'accroche encore à des vieilles bouées marxistes dans le marasme, on se sent vieux, déjà, à citer Brecht. On se cherche des balises pour en finir avec un relativisme postmoderne qu'on a ingurgité au biberon. Pour en finir avec un cynisme dépolitisant. Pour en finir avec la poésie de ruines et renouer avec celle des échafaudages : quels outils théoriques et modalités scéniques peut-on convier ?

En mode Open Source => vers 7 entrées de spectacles // et si on y allait ?

Après un travail à la table en première journée, nos fameux plateaux légendaires, nos aller-retour de discussions incessantes, fertiles et jusqu'au-boutiste, et si on s'essayait à 7 début de spectacles avec la même matière de base ?

Constatant la récurrence de nos envies politiques après la session sur le spectateur et sur le réel, nous souhaitons proposer un corpus commun pour l'expérimenter par le prisme de nos sensibilités artistiques réunies (de metteurs en scène, de dramaturges, d'acteurs, de plasticiens) : nous voulons tenter d'inventer des entrées dans le spectacles, issues de nos 7 personnalités artistiques, avec pour point de départ la même matière, le sujet de Tarnac et des enquêtes autour du sabotage de la ligne de TGV Paris-Strasbourg, des glissements de l'anti-terrorisme au contrôle politique.

Inventer une grammaire commune du théâtre politique

Quelle est la valeur théâtrale de ces matériaux ? Comment inventer une forme, un dispositif ?

Nous souhaitons questionner différentes formes :

- La question de l'incarnation/ désincarnation de l'acteur :
- La narration : faut-il en passer par la narration ? Peut-on se passer de la narration ?

Comment raconter le politique, passer de l'intime au politique ?

- Le point de vue : du créateur, du spectateur : quelle place laisser au spectateur ? Quelle position tenir : entre l'objectivité et l'engagement ? Entre la pensée partisane et l'exposé ?

- Le portrait : comment faire le portrait d'invisibles ?

- Les moyens techniques :

les bandes sonores : voix réelles, enregistrées,

Le rapport à l'image : images filmées, images d'archives, documents

(Le Groupov : L'impossible neutralité, de l'image filmée de la femme-mère israélienne au jeu (interprétation de son témoignage par le comédien))

Au départ : les matériaux

Textes

Extraits de Tarnac, magasin général, David Dufresne, Pluriel

Textes du Tiqqun et du Comité invisible

Interviews de Julien Coupat

Articles de presse sur l'affaire de Tarnac

Exposés

L'idée était que chacun choisisse un sujet de présentation suivant un des thèmes et prépare un exposé pour le premier jour de la session.

Il n'y a aucune règle à respecter, aucune bonne forme ou bonne durée. Ce sont les grands axes qui nous semblent essentiels à poser et approfondir comme base commune. Tous les matériaux sont bons : support audio, vidéo, textuels, sonore.... Nous mettons tout dans un sac commun ! Le but est de nourrir notre rapport au plateau par la suite en établissant un socle de références communes. Ils sont volontairement vastes. L'enjeu est que vous vous en empariez comme vous le souhaitez !

1. Le Tarnac : *L'affaire du Tarnac* : l'histoire objective, les faits de 2008 à 2015

(Laurent)

2. Le rap. moyen de contestation et art du verbe

(Sigrid et Alice)

Montrer DOOZ KAWA, Le savoir est une arme, Kenny Arkana, La Rage

3. La question du point de vue dans le cinéma engagé d'éducation

(Gaston)

4. La question de l'espace, Le théâtre hors les murs

(Arthur)

Avec Alice, nous assurerons le cadre général de la journée et présenterons les matériaux de la bibliographie avec un corpus de textes minutieusement sélectionnés.

Programme

Dimanche.

Matin :

Présentation du thème et des problématiques, de la matière.

Introduction aux questions esthétiques.

Choix de la thématique (Margaux)

Th politique, suite session réel, matériau commun (Alice)

Présentation de la matière sur Tarnac :

- Exposé Laurent : *L'affaire du Tarnac* : l'histoire objective, les faits de 2008 à 2015

- Lectures extraits de *Magasin général* + *L'insurrection qui vient*

- Présentation des portraits...

Après-midi :

Comment traiter ce matériau ? Introduction aux questions esthétiques avec retour sur divers exemples d'un art politique.

Retour sur Brecht et Piscator

> revenir sur Piscator, père du théâtre épique et du théâtre documentaire

Parcours qui va du théâtre d'agit prop au th. docu.

Piscator, traitement esthétique novateur : premier à introduire l'image animée : dessin animé, puis premières images projetées,

Scène divisée en plusieurs compartiments, plusieurs étages et plusieurs fenêtres et division de l'action en scènes jouées simultanément

Les tapis roulants de Schweyk

Travail avec Gropius pour un théâtre mobile, total

Présentation des exposés que chacun.e a préparé.

Mardi. La figure de Julien Coupat, une figure politique

> *La question du personnage, de l'incarnation, de la médiatisation de l'invisibilité et de l'anonymat*

Matin : plateaux les procès verbaux : la mise en scène des interrogatoires de Julien Coupat

Après-midi : Faire le portrait d'un invisible.

Sources : Articles de presse, Interviews, sources sonores et écrites, procès verbaux

Mercredi. Les textes théoriques, les manifestes.

> *Comment mettre en scène cette matière politique, théorique brute pour en faire une matière scénique ?*

L'insurrection qui vient, A nos amis

Jeudi, vendredi, samedi : Proposer des entrées personnelles dans cette matière

Arriver à différentes propositions de spectacles

> *Axes dramaturgiques et esthétiques différents*

Paperboards

Les co-directrices ont proposé que chaque fin de journée fasse l'objet d'une synthèse sur le paperboard. En voici la trace.

Jour 1

4 plateaux

Margaux => l'interprétation

Morgane => un portrait fragmentaire

Gaston => le grand détournement

Alice => le silence de révolte

1 piste de chantier

Arthur => l'autre lieu avec Chatroulette

3 grandes pistes à ce jour

1. Faire le récit du réel

- mélange des tons => raconter passe par le voyage des genres
- Mélange et imbrication de l'intime et du politique
- Place de la fiction pour appréhender le réel

2. Quel est mon lieu ?

- le lieu du public
- le lieu de l'acteur
- le lieu de l'espace

3. L'impossible réel

- Place de l'image => détournée ou intégrée ?
- Fragmentaire / Parcellaire => une des réponses à la question de l'enquête / l'entièreté impossible ?

Jour final : "Tarnmac Sample" (voir pages suivantes)

Affiché dans le lieu (voir photo en première page)

I AM WHAT I AM

PAR OÙ PASSE LA DIMENSION AGISSANTE DU PROPOS DIT PARTISAN / RÉVOLUTIONNAIRE ?

« **Gaston** : je trouve que ce texte est vieux, quoi qu'il se passe sur le plateau.

Arthur : peut-être qu'il faut le traiter en tant que document, mais en tant que matière première sur le plateau. »

→ **Comment DE-JOUER le texte ?**

Entrer dedans et le démonter ?

« **Gaston** : Pourquoi ça nous rebute à ce point ?

Morgane : Comme le terme de « *LUTTE DES CLASSES* » rebute plein de gens. On renvoie des signes, des codes de jeu qui renvoient à un imaginaire théâtral qui paraît daté dès qu'on entre en « **théâtre militant** »
il nous faut être conscient des codes, et de l'imaginaire véhiculé par ces codes.

Arthur : Ce texte bouge, mais « au plateau » ça reste juste la mise en incarnation par un mec qui l'a appris

LE THEATRE N'EST PAS MIS EN PERIL –

Ce rapport de mise en forme par rapport au fond est complètement contradictoire.

C'est lui faire honneur que de le désosser : c'est l'expérience que vit celui qui passe par le plateau qui compte. Opérer des gestes qui s'appuient sur le ressenti du texte.

Ce qui fonde la pensée du comité invisible, plus que les mots, c'est que leur geste d'écriture est une forme de ré-actualisation permanente (écriture fragmentaire, garder, jeter).

LE **PIRE** SERAIT DE FAIRE DE CE **TEXTE UN FETICHE**

→ Garder l'énergie du texte. Retrouver ça – le viscéral, organique.
Dé-construire / ré-interroger l'espace réel du théâtre.

→ Quels sont les pré-supposés auxquels tu **VEUX** toucher ?

→ Quels sont ceux que tu **acceptes de laisser en l'état** ?

Tout acte d'explication du réel est une fiction qu'on se crée
(tout acte radical est une folie ou une lâcheté)

« → l' où la parole politique est minoritaire,
elle prend tout son sens. »

Dès qu'on déclame de bonnes intentions politiques de manière frontale, la situation-même rend ce discours inoffensif, emphatique, lointain, inactif.

**C'est la mise en défaut de la parole politique,
sa mise en fragilité
Non son affirmation vindicative-
qui la fait émerger comme événement théâtral...**

→ Trouver l'endroit de l'intime dans l'expression du politique.

« Le réel est décevant : les flics jouent mal leur rôle. »

*On a réduit le « politique » au contenu, au message, au texte militant.
Régy est politique : crée un espace subversif.*

« pour moi c'est de l'anti-théâtre. »

« proposition PUNK ?

« dispositif anarchiste ?

« mise en connerie ?

” C'est facile - c'est une blague.

LE PLATEAU DEFORME LE LIVRE

REGARDER LE PRESENT « FROM THE **BACK** OF THE **TRACK** »

Retours à froid

Bien après la session, certain.es participant.es ont fait les retours suivants, pour nous dire ce qu'il.elle leur restait de la session :

Alice :

Le procès verbal comme dialogue scénique.
Potentiel dramaturgique dans un fait divers.
Politique vs. Poétique.

Morgane :

1) Dans notre salle de répétition, au Tarmac, il y avait une colonne, au milieu du plateau. Je me souviens d'Arthur nous disant :

"Souvent les personnes de théâtre considèrent le plateau comme un espace abstrait, symbolique.

Mais ils ne tiennent pas compte de la réalité physique de cet espace".

Quelques jours plus tard, Margaux fonçait dans le poteau, dans le noir.

Mon rapport à l'espace physique du théâtre a été transformé par cette phrase d'Arthur.

2) Pour la préparation de la session, Margaux nous avait demandé de préparer chacun un exposé.

J'avais travaillé sur Brecht.

J'en retiens une phrase (je rapporte la citation telle que je l'ai retenue) qui m'accompagne depuis lors :

" Donnez-moi une bonne pièce et je serai ravi d'en faire une copie".

Mon rapport à la notion d'original et de copie a été transformé par cette phrase.

3) Enfin, j'ai découvert "*A nos amis*" du Comité Invisible.

La fin de ce livre constitue l'un des plus beaux textes que je connaisse sur l'insurrection et sur l'amitié révolutionnaire.

Toute insurrection, si localisée soit-elle,
fait signe au-delà d'elle-même,
contient d'emblée quelque chose de mondial.

En elle, nous nous élevons ensemble à la hauteur de l'époque.

Mais l'époque, c'est aussi bien ce que nous trouvons au fond de nous-mêmes, lorsque nous acceptons d'y descendre,

lorsque nous nous immergeons dans ce que nous vivons, voyons, sentons, percevons.

C'est au fond de chaque situation et au fond de chacun qu'il faut chercher l'époque.

C'est là que nous nous retrouvons,

Là que se tiennent les amis véritables,

Dispersés au quatre coins du globe,

Mais cheminant ensemble.

Le seul parti à construire est celui qui est déjà là.
Il nous faut forcer la porte de là où nous sommes déjà.
Notre commune terrestritude.

L'intelligence stratégique vient du cœur et non du cerveau.

S'organiser n'a jamais voulu dire s'affilier à la même organisation.

S'organiser c'est agir d'après une perception commune, à quelque niveau que ce soit.

Or ce qui fait défaut à notre situation, ce n'est pas la « colère des gens »

Ou la disette

Ce n'est pas la bonne volonté des militants

Ni la diffusion de la conscience critique

Ni même la multiplication du geste anarchiste.

Ce qui nous manque

C'est une perception partagée de la situation.

Sans ce liant, les gestes s'effacent sans trace dans le néant

les vies ont la texture des songes

et les soulèvements finissent dans les livres d'école.

Nous aurions aimé faire bref.

Se passer de généalogies, d'étymologies, de citations.

Qu'un poème, une chanson suffise.

Nous aurions aimé qu'il soit assez d'écrire

« révolution » sur un mur pour que la rue s'embrase.

Mais il fallait démêler l'écheveau du présent

et par endroit régler leurs comptes à des faussetés millénaires.

Nous avons pris le temps d'écrire en espérant que d'autres prendraient le temps de lire.

Ecrire est une vanité, si ce n'est pour l'ami.

Pour l'ami qu'on ne connaît pas encore, aussi."

Bibliographie

Pour info, voici une sélection d'ouvrages sur lesquels nous nous sommes appuyés tout au long de la semaine et qui était donnée en possible consultation, en préparation.

David Dufresnes, *Tarnac, magasin général*, Pluriel, 2012,
Tiqqun, *Premiers matériaux pour une théorie de la jeune fille*, La Fabrique, 2001,
Le Comité invisible, *L'insurrection qui vient*, La Fabrique, 2007,
Tiqqun, *Contributions à la guerre en cours*, La Fabrique, 2009,
Le Comité invisible, *A nos amis*, La Fabrique, 2014,
Interview sur France Inter, Julien Coupat, Léa Salamé,
<http://www.dailymotion.com/video/x2pwjsa>,
Olivier Neveux, *Théâtres en lutte : Le théâtre militant en France des années 1960 à aujourd'hui*, La Découverte, 2007,
O. Neveux, *Politiques du spectateur. Les enjeux du théâtre politique aujourd'hui*, Paris, La Découverte, 2013.
Bérénice Hamidi-Kim, *Les cités du "théâtre politique" en France, 1989-2007, Archéologie et avatars d'une notion idéologique, esthétique, et institutionnelle plurielle*, L'Entretemps, 2013.
Bertolt Brecht, *Petit organon pour le théâtre*, L'Arche, 1948,
Elise Van Haesbroeck, *Identité(s) et territoire du théâtre politique contemporain. Claude Régy, le Théâtre du Radeau, le Groupe Merci : un théâtre apolitiquement politique*. L'Harmattan, collection « Univers Théâtral », 2011,

Pièces

Le Groupov, Rwanda 94
Le Groupov, L'impossible neutralité
Fausto Paravidino, Gênes 01